

# Un site de l'âge du Bronze : Subreville

Responsable d'opérations

Jean-Philippe Sargiano et Olivier Sivan

En limite ouest de la commune, à Subreville, le projet de construction d'un ensemble immobilier a motivé un diagnostic et une fouille préventive, qui ont été successivement menés par la Direction Archéologie de la Ville d'Aix-en-Provence et l'Inrap, entre 2012 et début 2013.



Le site se trouve à 3,5 km au sud-sud-est du village d'Éguilles, sur le piémont sud de la corniche calcaire qui sépare le bassin de la Touloubre de celui de l'Arc. Le pied de versant sur lequel il se développe est délimité, à l'est, par le vallon du Mal Vallat et, à l'ouest, par le ravin de Pas de Bouc. Les divagations de ces cours d'eau, associées à celles des ruissellements de surface, ont modelé, dans les argiles et les conglomérats de l'Oligocène moyen, une topographie de petits vallons aux dénivellations réduites et aux pentes peu prononcées. Mis à part quelques affleurements rocheux qui laissent apparaître le substrat géologique, les reliefs sont drapés d'une couverture sédimentaire composée de limons sableux, de cailloutis et de galets empruntés aux conglomérats et calcaires oligocènes.

Les recherches ont mis en évidence quatre phases d'occupation, qui ont pris successivement place à la transition du Néolithique et du Bronze ancien, au cours du Bronze final, de l'âge du Fer et de l'Antiquité. Ce sont les vestiges se rapportant aux deux premières phases qui sont exposés dans la présente notice.

## À la recherche d'éventuels vestiges de sols

En limite orientale de la zone explorée, a été découverte une fosse à peu près circulaire et aux parois légèrement évasées, qui mesure 0,85 m de diamètre pour 0,35 m de profondeur conservée. Son remplissage comprend quelques cailloux calcaires et galets, ainsi qu'une petite concentration de charbons dans sa partie nord-ouest. La datation radiocarbone fournie par ces derniers place cette structure entre 2137 et 1929 av. J.-C.



85 Possible fosse-foyer avec son comblement charbonneux

## Les vestiges du Bronze final

Localisées dans le quart sud-ouest du site, sur une aire d'environ 1600 m<sup>2</sup>, les vestiges du Bronze final consistent en deux foyers à pierres chauffées et deux fosses. L'une d'elles, de plan quadrangulaire et au fond surcreusé, mesure 0,85 par 0,65 m de côté et a une profondeur de 0,20 m. S'y trouvaient quelques nodules de terre cuite, des pierres portant des traces de chauffe et des charbons de bois qui étaient tous concentrés dans la partie supérieure du remplissage.

L'autre fosse, qui a peut-être servi de foyer, est de plan circulaire (0,85 m de diamètre par 0,35 m de profondeur). Son comblement témoigne d'au moins deux moments d'utilisation, le premier matérialisé par un sédiment limoneux contenant quelques pierres, le second par deux poches remplies de charbons et de cailloux (85).

Les deux foyers à pierres chauffées ont été aménagés dans des fosses de plan oblong aux angles arrondis, mesurant, l'une, 2 m de long par 1,70 m de large, et l'autre, 1,20 m par 1 m (86 et 87). Profonds de 0,15 et 0,20 m, ces creusements ont des parois quasi-verticales et un fond presque plat. Ils sont comblés par un limon sableux brun clair comprenant de nombreuses pierres dont certaines présentent des traces d'éclatement thermique. La structure la plus petite comporte des poches de charbons dans toute l'épaisseur du remplissage et des nodules de terre rubéfiée.

Trois de ces dispositifs, dont un des foyers à pierres chauffées, sont datés entre 1054 et 831 av. J.-C., soit du Bronze final 3.

Contrairement aux structures de combustion mises au jour à Ravanas et en périphérie du centre-ville qui sont attribuées à la transition Bronze-Fer, ces foyers, distants de cinq mètres, ne semblent pas avoir été organisés en ligne, et ils ont de surcroît des orientations divergentes, nord-est/sud-ouest et nord-ouest/sud-est.

Témoignant d'une occupation qui a tout juste été effleurée par les recherches et devrait se développer au sud, ces quelques vestiges montrent aussi l'attractivité du site depuis au moins le début de la Protohistoire. Parmi les plus anciens exemples provençaux de foyers à pierres chauffées comptent celui de Plan de Campagne (Les Pennes-Mirabeau), découvert dans un contexte du Bronze ancien, et ceux du site des Juilléras, à Mondragon, dans le nord du Vaucluse, qui sont datés du Bronze final 2b (950 à 850 av. J.-C.).



86 Foyer à pierres chauffées



87 Foyer à pierres chauffées